

Prédication du dimanche 22 janvier 2023

Inspirée d'un texte de Christophe Denis

Textes bibliques : 1 Corinthiens 1 : v 10 à 13
 Matthieu 4 : v 12 à 25

Au début du ministère de Jésus , trois verbes semblent résumer tout son emploi du temps : Jésus marchait , Jésus rencontrait , Jésus prêchait la bonne nouvelle.

1- Jésus marchait.

Jésus avait le temps de marcher alors qu'il n'avait que trois ans devant lui pour évangéliser son pays...

Peut-être que les amateurs de technique diront aujourd'hui que Jésus se déplacerait en scooter , en trottinette électrique , ou en 2cv , et d'autres imagineront les apôtres en motards ouvrant le passage au Seigneur ...

Le Christ aurait de toute manière , peu utilisé ces moyens de locomotion . Déjà à l'époque , il y avait des moyens plus rapides et moins pénibles que la marche à pied , et Jésus ne les a guère empruntés . La seule exception connue , ce sera l'âne le jour des Rameaux .

Marcher ... quand on dit « ça marche » on veut dire que « ça file » , que « ça fonctionne » ... Courir , foncer , galoper , voilà notre vocabulaire habituel aujourd'hui .

Nous n'avons plus le temps de vivre ; nous ne laissons plus de place pour une rencontre inattendue .

C'est en marchant que Jésus voit ces hommes au bord du lac et qu'il s'arrête pour les interpeller .

Nous , nous ne voyons personne , quand nous nous déplaçons , particulièrement en voiture . Notre façon de vivre , à toute allure , a totalement modifié notre structure mentale et nos relations humaines .

A pied , on garde une certaine gentillesse . Si l'on bouscule quelqu'un on se demande pardon . On vous marche sur le pied ? On dit : il n'y a pas de mal ...

En voiture , il y a toujours du mal , ou il a failli y en avoir . L'autre n'est plus un prochain , c'est un projectile ; et soit même un blessé potentiel .

En voiture , nos paroles immédiates sont plus souvent des grognements , voire des insultes et non des mots d'amitié ou de sympathie .

Nous sommes pris dans l'engrenage du surmenage et de la sur-activité . Aucun récit ne nous montre Jésus en train de courir , même quand il doit aller chez Jaïrus ou chez Lazare . Pourtant , pour Jésus tout était urgent . Sa prédication le montre bien : « le Royaume de Dieu est là » (un nouveau monde s'approche) . « Repentez vous » (remontez la pente) . « Changez de vie » .*

2- Jésus rencontré .

Jésus prend le temps de rencontrer . Et le plus souvent , on vient à sa rencontre . Souvent aussi, c'est lui qui appelle , qui interpelle au risque de déranger . Si Jacques , Jean , Simon et André , les quatre premiers disciples avaient répondu à Jésus : excuse-nous , on n'a pas le temps , une autre fois peut-être ? Jésus aurait disparu de leur horizon , les laissant se dépêtrer avec les filets emmêlés ...

Alors , comment se laisser rencontrer par le Seigneur ? Comment me laisser approcher par Dieu ? L'évangile de Matthieu proclame que Dieu se rend proche de moi .

Mais comment se rend-il proche ? Comment puis-je être touché (e) par Lui ?

Comment devenir des croyants un peu plus disponibles et à l'écoute , que l'on sait où rencontrer quand on a besoin d'eux ? Comment devenir vraiment des frères , des sœurs , des amis autrement que furtivement , pendant ce bref temps de culte , avec Celui qui , lui , prenait le temps de marcher , de rencontrer , de parler , d'aimer , de guérir , de consoler ?

L'amour fraternel a besoin de temps , et même l'amour tout court , auquel nos vies hachées ne laissent plus le temps de reflourir ...

La rencontre avec le Christ ne peut se faire qu'à travers de paisibles rencontres humaines . La transmission de l'Évangile a besoin de relations fraternelles , plus que de mots désincarnés .

3- Jésus prêchait .

Prêcher , discourir , sermonner ... On ne fait que cela . Et pas seulement dans l'Église . Nous sommes saturés de discours et frustrés de vérité .

Jésus a beaucoup plus « parlé avec » que « prêché tout seul » . Les paroles de Jésus sont surtout des paroles courtes , nettes , de petites paraboles percutantes .

Jésus proclamait la Bonne Nouvelle et guérissait les malades . Il avait des paroles qui agissaient et des mains qui parlaient . Quel était donc le secret de la prédication de Jésus ?

Il savait économiser les paroles qui ne disent rien . Il va toujours tout droit à l'essentiel ; quelques répliques , quelques mots justes , et tout est dit avec un regard d'amour . Et pour seule intention de remettre un homme , une femme en face de sa vérité , en face de Dieu .

L'Église de Jésus-Christ sait-elle encore prononcer des paroles vraies ? A-t-elle encore des mains qui parlent à travers sa diaconie , mais pas seulement ? Peut-elle encore rendre l'espérance , apporter encore une bonne nouvelle , au milieu de toutes les mauvaises nouvelles qui ne cessent de nous parvenir ?

S'il est vrai que Jésus est au milieu de nous , il nous faut essayer de retrouver avec lui , en lui , le secret du temps plein , celui du dialogue , de la rencontre ; le secret du ralentissement , intérieur du moins et celui du recueillement (au sens étymologique : ramasser les morceaux , relier la gerbe , reconstituer l'individu ...)

Que Dieu nous donne le secret des paroles qui changent quelque chose , des mains ouvertes qui transportent un message .

Et tout de suite , il nous faut tirer les conséquences de l'attitude du Christ :

- Saurons-nous demain renoncer à regarder la pendule d'un air agacé ?

- Saurons-nous demain écouter avec patience un employé même s'il a tort (surtout s'il a tort , car il souffre doublement !)

- Saurons-nous demain écouter cet homme , inconnu hier , mais dont nous découvrons que c'est Dieu qui l'a placé sur notre chemin ?

- Saurons-nous , tout à l'heure , prendre du temps pour parler avec nos frères et nos sœurs , à la sortie du culte ?

- Saurons-nous demain trouver du temps , peut-être pas encore pour marcher et pour circuler à pied , mais pour entendre , apprendre et partager . Car nous découvrons aujourd'hui que Jésus Christ fait de nous des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants qui ont du temps , des «pas pressés».

Prêcher c'est aimer ; c'est être, tour à tour, compréhensif, fraternel, pressant (et non pressé), exhortant, vrai, joyeux, grave ... En un mot humain.

Et cela nous pouvons tous l'être. Il n'est pas demandé à tous de savoir le grec, l'hébreu et le reste. Mais il nous est demandé de savoir appeler les hommes, les femmes, les jeunes, les enfants à la repentance ; c'est-à-dire à cette nouvelle vision, à cette nouvelle compréhension des choses, de savoir appeler nos contemporains à redécouvrir les valeurs de l'Évangile.

Mais cela, nous ne pourrons le faire que si nous les aimons . Et nous ne pourrons les aimer, que si nous en prenons le temps.

Amen